

ANNONCE

Séminaire de l'Atelier Histoire – Sciences – Cité (ASHiC) de l'UPMC

Le séminaire de l'ASHiC poursuit ses activités dans le but de réunir les enseignants et chercheurs de l'UPMC autour de thématiques à la frontière entre les domaines scientifiques de l'UPMC et les sciences humaines et sociales, en particulier l'histoire, la philosophie et la sociologie des sciences. Cette année, le séminaire s'articule autour de deux séries :

- La série « Témoins » s'articule sur une réflexion sur l'histoire récente des sciences à Jussieu en privilégiant le dialogue avec ses acteurs.
- La série « Interdiscipline(s) » interroge les valeurs et les pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences passées et actuelles.

Dans le cadre de la série « Témoins », la prochaine séance du séminaire de l'ASHiC aura lieu :

Le mercredi 6 avril de 12h à 14h,

à l'Institut de mathématiques de Jussieu, campus Jussieu, **Tour 15-16, 4e étage, salle 413.**
Une collation sera servie après le séminaire.

Titre: « Les transformations des mouvements de critique de la science (1968-1981). »

Avec les intervenants suivants :

Renaud Debailly, sociologue au Certop (Centre d'Etude et de Recherche Travail Organisation Pouvoir, Toulkouse) et Gemass (Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne).

Jean-Marc Lévy-Leblond, professeur émérite de l'université de Nice, directeur de la revue *Alliage*.

Organisateurs : David Aubin, Jean-Gaël Barbara et Bernard Eddé (UPMC).

Renseignements : david.aubin@upmc.fr ou <http://www.projets.upmc.fr/ashic/>

TSVP pour le résumé de la séance et la présentation des intervenants.

Résumé de la séance :

Au lendemain de 1968, plusieurs mouvements de critique de la science voient le jour en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, et en Italie. Dans le prolongement de la critique de l'autorité de Mai 1968, la critique prend une tournure radicale et une dimension plus culturelle en France qui tranche avec celle observée aux Etats-Unis où les mouvements évoluent vers la contre-expertise. Nous proposons de nous arrêter sur ces deux voies (radicalité et contre-expertise) autour desquelles se structurent les mouvements de critique de la science dans la deuxième moitié du XXe siècle. Pour expliquer pourquoi les mouvements de critique de la science ont pris des chemins différents, nous les situerons par rapport à la place du nucléaire dans les deux pays, et nous reviendrons ensuite sur leurs dynamiques propres.

Présentation des intervenants :

Renaud DEBAILLY : Après une thèse de doctorat en sociologie soutenue en 2010 à l'université Paris-Sorbonne, il travaille actuellement sur la thématique de la recherche dans le cadre du débat public sur les nanotechnologies. Son travail porte essentiellement sur les différentes manifestations de la critique de la science, aussi bien à l'intérieur du monde scientifique qu'à l'extérieur.

Jean-Marc LÉVY-LEBLOND : Physicien (théoricien), épistémologue (expérimentateur) et "critique de science". Professeur émérite de l'université de Nice, a enseigné dans les départements de physique, de philosophie et de communication. Directeur des collections scientifiques des éditions du Seuil, et de la revue *Alliage (culture, science, technique)*. Auteur de nombreux articles scientifiques spécialisés et d'ouvrages de recherche (principalement sur la théorie quantique et la théorie de la relativité), ainsi que de plusieurs essais sur les rapports entre science et société, en particulier du point de vue de la culture : *L'esprit de sel (science, culture, politique)*, Seuil, 1984 ; *Mettre la science en culture*, ANAIS, 1986 ; *La pierre de touche (la science à l'épreuve...)*, Gallimard, 1996 ; *Aux contraires (l'exercice de la pensée et la pratique de la science)*, Gallimard, 1996 ; *Impasciences*, Seuil, 2003 ; *La science en mal de culture*, Futuribles, 2004 ; *La vitesse de l'ombre (Aux limites de la science)*, Seuil, 2006 ; *De la matière*, Seuil, 2006 ; *La science (n')e(s)t (pas) l'art*, Hermann, 2010.